



De gauche à droite : André Laplante, Isolde Lagacé et Pierre Bourgie

DEUX NOUVEAUX PIANOS STEINWAY POUR LA FUTURE SALLE DE CONCERT DU MUSÉE

À l'automne 2011, la nouvelle Salle Bourgie sera inaugurée. Avec ses 450 places, elle deviendra sans aucun doute un lieu privilégié pour les mélomanes montréalais, grâce à une solide programmation. Cette salle de concert à l'architecture patrimoniale remarquable et à l'acoustique propice à la diffusion de la musique aura bénéficié d'une restauration dans les règles de l'art qui mettra en valeur les splendides vitraux Tiffany. C'est dans ce contexte que le Musée des beaux-arts de Montréal a récemment acquis deux nouveaux pianos à queue Steinway, grâce au soutien d'un généreux mécène.

C'est à New York, le 11 mars dernier, que le président de la Fondation Arte Musica, Pierre Bourgie, en compagnie du pianiste de réputation internationale André Laplante, du technicien de piano François Robitaille et de la signataire de ces lignes, a choisi les instruments à l'usine même de Steinway. Le choix s'est porté sur un piano de concert de neuf pieds, aux qualités sonores et mécaniques remarquables, et sur un piano à queue de sept pieds destiné à la salle de répétition du futur pavillon Claire et Marc Bourgie.

Le piano de concert a été inauguré quelques jours plus tard par André Laplante, au cours d'une réception

intime. Puis, il a reçu son baptême public lors du lancement des Journées Schumann le 30 avril, alors que le pianiste Mathieu Gaudet interprétait, devant une salle comble et remarquablement attentive, deux chefs-d'œuvre de Robert Schumann, les *Kreisleriana* et la Fantaisie en do. Les quatre autres concerts présentés dans le cadre des Journées Schumann, suivis avec ferveur par un public nombreux et fidèle, ont également permis de découvrir le nouvel instrument sous les doigts de deux autres pianistes canadiens réputés qui se partageaient le répertoire vocal et de musique de chambre, Robert Kortgaard et Stéphane Lemelin. De l'avis de tous, il s'agit d'un instrument exceptionnel. Quant au piano de sept pieds, il a été joué à trois reprises cet été par Taurey Butler lors des très courues Soirées Jazz-Lounge Archambault, présentées dans la Verrière devant un public conquis.

Nous sommes fiers de l'acquisition de ces deux pianos qui cohabiteront avec un orgue de chambre de douze jeux, à deux claviers et pédalier, construit par le facteur québécois Hellmuth Wolff, un clavecin flamand fait par Keith Hill, d'après Ruckers, et un clavecin italien, copie d'un instrument florentin du XVII^e siècle, fabriqué aux États-Unis en 1975 par Rodney Myrvaagnes.

Tout piano neuf a besoin d'être joué afin d'atteindre son plein potentiel sonore et acoustique. Le fait d'avoir déjà sur place au Musée ces deux instruments permettra qu'ils soient dans leur forme optimale lors de l'ouverture de la salle de concert à l'automne 2011.

L'arrivée d'un nouvel instrument dans une salle de concert est toujours un événement important. Un lieu de diffusion de la musique ne peut vivre que par les artistes qui l'animent, par le public qui partage ces moments avec eux, et par ses instruments qui le font vibrer et résonner.

ISOLDE LAGACÉ
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
FONDATION ARTE MUSICA